

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL  
Istanbul, Sirkeci, Ajirefindi Cad. Kahraman Zade Han.  
Tél. : 28094 — 28095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Le débat sur la loi de neutralité à la Chambre des représentants

### On s'attend à ce qu'un vote décisif intervienne demain ou après-demain

Washington, 31. — La Chambre des Représentants a commencé la discussion de la revision du Neutrality-Act. On s'attend à ce qu'un vote décisif intervienne demain ou au plus tard après-demain lorsque la Chambre aura à se prononcer sur une motion des isolationnistes proposant de constituer une commission qui aurait à discuter, avec une autre commission à constituer par le Sénat, le maintien de la loi.

Washington, 31 A.A. — Passant outre aux protestations de M. Fisch, représentant républicain et chef de l'opposition, la commission de procédure de la Chambre des Représentants adopta une motion invitant la Chambre à envoyer la loi de la neutralité devant la commission mixte.

Les débats à la Chambre, sur le thème général de neutralité, dureront mardi et mercredi, la résolution sera discutée jeudi et on considère que le vote final se déroulera jeudi ou vendredi matin.

#### LES « PETITES DECISIONS »

#### ET LEURS DANGERS

Berlin, 31. — La « Correspondance Politique et Diplomatique » consacre un long commentaire à l'attitude des

#### QUAND SOUFFLE LE « LODO »

#### LES MESAVENTURES DU VAPEUR « KALAMIS »

Le vent du sud a continué hier et a causé des troubles dans les services du port. Le vapeur « Kalamis » notamment a couru de sérieux dangers. Il avait quitté Haydarpaşa à 17 h. 25 en route pour le pont. Par suite de la violence des vagues, il s'est mis à dériver jusqu'à travers d'Ahirkapi. Puis comme il manoeuvrait pour rentrer dans le port intérieur, son gouvernail se brisa tout net. Il était en train de virer de bord. Deux ou trois vagues vinrent le frapper en plein flanc. Le navire se mit à rouler avec violence tandis que les cabines de bord étaient envahies par des paquets de mer. Les hublots de la salle principale étaient brisés. Des éclats de verre ont blessé quelques voyageurs, notamment M. Vahid, sa femme Mme Lamia et leurs enfants. Il n'en fallait pas davantage pour provoquer une véritable panique parmi les voyageurs. Il y eut quelques contusions, quelques éraflures, au milieu de beaucoup de cris et de tapage. Un médecin qui se trouvait à bord ouvrit la pharmacie de secours et prodigua les premiers soins aux blessés.

Finalement, le bateau put achever son évolution et présenter la proue aux vagues. La situation ainsi rétablie, il a gagné le port sans autre incident et s'est amarré à une bouée. Dans l'ensemble, on avait eu plus de peur que de mal. Mais l'alerte avait été chaude !

A Paşabahçe, deux mahonnes de la Compagnie Shell ont heurté les piquets servant à délimiter le nouveau quai en construction et ont coulé.

A Silivri une grosse embarcation de trois tonnes a été jetée à la côte et brisée.

Le voilier « Derviş », 4 tonnes, a subi le même sort.

En général, tous les vapeurs qui desservent les lignes de la Marmara et de la Mer-Noire ont continué leur service, sauf le vapeur « Uğur » attendu d'Izmir et qui s'est réfugié dans un port en cours de route.

LA COMMISSION GERMANO-RUSSE  
Berlin, 30. — La commission germano-soviétique pour les problèmes de frontière qui se trouvait ces jours derniers à Varsovie est de retour à Moscou. Elle continuera à fonctionner comme bureau central pour toutes les questions qui touchent les intérêts germano-soviétiques.

### La reprise de travaux de la Grande Assemblée Nationale

#### LE DISCOURS DU CHEF DE L'ETAT

Un discours du Président de la République, İsmet İnönü, marquera demain, mercredi, la reprise de travaux de la G.A.N. Des tribunes spéciales ont été aménagées pour les auditeurs devant assister à cette séance. On considère comme certaine la réélection de M. Abdülhalik Renda à la présidence de l'Assemblée.

Les commissions seront élues au cours d'une réunion ultérieure.

Le groupe parlementaire du Parti se réunira aujourd'hui.

#### LES AILES BRISÉES

Ankara, 30 (A.A.) — Cent membres du « Foyer des réservistes » du « Türkkuşu » ayant à leur tête leurs instructeurs, se sont rendus aujourd'hui à 13 heures 30 au cimetière des héros de l'air et ont déposé des couronnes sur les tombes des aviateurs morts.

#### LA MISSION AGRICOLE TURQUE EST RENTRÉE DE MOSCOU

La mission turque présidée par le ministre de l'Agriculture, M. Muhlis Erkmén et composée de MM. Sadri Ertürk et Ahmed Şükrü Esmer, qui s'était rendue à Moscou pour visiter l'Exposition Agricole, est rentrée hier à 23 heures à bord du s/s « Svanetia », battant pavillon soviétique.

#### LA CRISE AUX INDES

LA REACTION CONTRE LES DECLARATIONS DU VICE-ROI  
Madras, 30 (A.A.) — Le cabinet du congrès a donné sa démission pour protester contre la déclaration récente du vice-roi sur l'avenir des Indes. Lord Erskine, gouverneur de Madras, a formé d'office un cabinet qui comprend 3 fonctionnaires anglais du service civil des Indes.

Berlin, 31 (Radio). — La crise aux Indes s'est aggravée par suite de la démission du gouverneur (?) de Luknow.

#### L'INHUMATION DE HLINKA

Berlin, 31. — Aujourd'hui aura lieu l'inhumation définitive au mausolée de Rosenberg du héros de l'indépendance slovaque Hlinka. La foule a défilé hier pendant toute la journée devant le catafalque du défunt.

Le président de la république Mgr. Tiso, les membres du gouvernement, M. Tuka en tête et le corps diplomatique ont quitté hier Presbourg (Bratislava) en rendant à Rosenberg pour assister aux funérailles d'aujourd'hui.

### Le Soviet suprême se réunit aujourd'hui à Moscou

### On attend une déclaration de M. Molotov

Moscou, 30. — Les délégués des territoires ex-polonais de la Biélorussie et de l'Ukraine occidentale sont arrivés aujourd'hui à Moscou. Ils participeront à la réunion du Soviet suprême. A cette occasion, M. Molotov fera une déclaration.

#### LES POURPARLERS

RUSSO-FINLANDAIS  
Helsinki, 30. — On annonce de source officielle que la délégation finlandaise partira demain (aujourd'hui) pour Moscou en vue de reprendre les négociations avec les Soviétiques. Les pourparlers qui étaient menés par le gouvernement avec les leaders des divers partis au sujet de l'établissement de contre-propositions à adresser aux Soviétiques ont abouti à un plein accord.

On continue à observer la plus entière

### PAS DE DIVISION DES POUVOIRS MAIS REPARTITION DES FONCTIONS

#### LES CONCEPTIONS ESSENTIELLES DE LA JUSTICE EN REGIME FASCISTE

Rome, 30 — Ce matin, à l'occasion du début de la nouvelle année judiciaire, le Duce a reçu à Palazzo Venezia, l'hommage de la magistrature.

Le ministre de la justice, le comte Grandi, a lu une adresse exprimant la gratitude de la magistrature italienne envers le Duce pour avoir consenti à ce que le nouveau cycle de la vie judiciaire italienne de l'An XVIIIe commence à Palazzo Venezia « qui est la grande passerelle de commandement de la nation ».

L'orateur a ajouté :

« Duce, par la création de l'Etat fasciste, vous assurez à l'Empire la justice parmi tous les Italiens et par l'organisation corporative, vous avez réalisé la justice dans la vie économique et sociale de la nation. Par votre action titanique menée depuis vingt ans en politique internationale vous avez démontré à un monde tourmenté et agité que sans la justice, aucune paix n'est possible. »

Après avoir fait allusion aux tâches de la magistrature, le ministre Grandi a dit : « C'est la magistrature qui, pénétrant la substance politique de la Charte du Travail, a déclaré que les principes qui y sont contenus constituent la base de l'interprétation de tout le droit positif italien. C'est la magistrature qui a affirmé que le Parti doit être considéré comme un organe de droit public et que tous ses chefs à tous les degrés de la hiérarchie, sont investis de fonctions publiques et assument la qualité d'officiers publics. »

On a dit maintes fois que la Justice est le fondement de l'Etat. Nous ajoutons, nous autres fascistes que le sentiment de l'Etat est le fondement de la justice. Vous nous avez enseigné que l'autorité de l'Etat n'est autre chose que l'autorité de la loi.

Le Duce a pris la parole ensuite. Après avoir affirmé que la magistrature italienne est un facteur déterminant du prestige de l'Italie dans le monde, il a ajouté :

« Dans ma conception, il n'existe pas de division des pouvoirs dans le domaine de l'Etat. Pour penser à cela, nous devons revenir à plus d'un siècle et demi en arrière. Alors peut-être se justifiait-elle plus du point de vue pratique que du point de vue de la doctrine. »

Dans notre conception le pouvoir est unitaire. Il n'y a plus de division des pouvoirs, mais divisions des fonctions. Celle de la magistrature est fondamentale pour la vie de l'Etat. »

Le Duce a dit, en outre, qu'il entend accélérer la publication des nouveaux codes et que l'on procédera ensuite à une nouvelle réforme de l'organisation judiciaire pour parvenir à une justice simple et rapide, dont l'obtention de la part du citoyen, n'impose pas à ce dernier des efforts superflus.

### La guerre sur mer

### Les commandants des sous-marins usent de procédés humains

### Ce n'est pas vous, c'est Chamberlain que nous cherchons!...

Londres, 31 (A.A.) — « Ce n'est pas vous que nous cherchons, mais Chamberlain », dit le commandant du sous-marin allemand au patron du chalutier « Saint Nidan », lorsqu'il recueillit celui-ci, à son bord après avoir bombardé et coulé son bateau.

L'équipage du « Saint-Nidan » qui se composait de 15 hommes, se réfugia à bord d'un canot de sauvetage.

Le commandant du sous-marin dit en outre au patron du chalutier : « Nous n'avons aucune querelle avec les équipages des chalutiers anglais, mais Chamberlain a commencé la guerre et maintenant l'Allemagne la mènera jusqu'au bout. »

Il demanda si l'équipage du chalutier avait des vivres dans son canot de sauvetage et leur donna une boîte de biscuits.

Les rescapés allumèrent des feux dans leur canot. Ceux-ci furent aperçus par le chalutier « Lynx » qui accourut sur les lieux et prit à son bord l'équi-

page du « Saint-Nidan ».

Le sous-marin allemand reparut alors. Le « Lynx » envoya aussitôt des appels de « S.O.S. » ce qui provoqua son bombardement par le sous-marin. Deux hommes furent blessés.

Des marins allemands placèrent des explosifs contre la coque du « Lynx », qui coula peu après.

La « Lady Hogarth » chalutier de Hull, arriva ensuite sur les lieux du drame. Le sous-marin prit probablement ce chalutier pour quelques torpillés car il plongea et disparut aussitôt.

Le « Lady Hogarth » recueillit les équipages du « Saint-Nidan » et du « Lynx » qu'il débarqua en Ecosse.

Londres, 30 A.A. — Le vapeur britannique « Malabar », de 8.000 tonnes, fut coulé dans l'Atlantique par un sous-marin allemand. Un ingénieur et 4 matelots indigènes périrent. Le vapeur avait essayé de fuir, mais le sous-marin l'a obligé à s'arrêter à coups de canon.

### Alerte aérienne à Londres...

### Mais le public ne paraît guère s'en soucier et poursuit son chemin à pied

### On s'est battu hier dans le ciel de l'Allemagne

Londres, 30. — Le signal de l'alerte aérienne a été donné à Londres ce matin, vers 10 heures. Le trafic, dans la ville, s'arrêta complètement, mais plusieurs personnes, descendues des autobus et des tramways ont poursuivi leur chemin à pied, sans se préoccuper des avertissements des agents de police et du personnel chargé de la défense civile.

Au ministère des informations, les agents de police ont parcouru les couloirs et les cours en sifflant de toutes leurs forces pour aviser le personnel et les journalistes d'avoir à se mettre en lieu sûr.

Au bout d'un quart d'heure, le signal de la fin de l'alerte fut donné et la vie de la métropole reprit son aspect normal.

On a annoncé officiellement que l'alerte a été donnée par erreur.

#### « QUELQUE PART »

#### AU NORD-OUEST...

Londres, 30 (A.A.) — Pour la première fois, un avion allemand a survolé l'Angleterre elle-même. La ville sur-

volée est située au nord-ouest, mais on ne veut pas la nommer.

Attaqué par les avions anglais, l'allemand recula en Ecosse, au-dessus d'une ville du Berwickshire. Les habitants n'ayant pas de système d'alarme, assistèrent tranquillement, des rues, au combat. Bien qu'il y eut du brouillard, on entrevoyait la silhouette des avions et on voyait l'éclair des coups de feu. Poursuivis et poursuivants s'éloignèrent vers la mer. On entendit encore 10 minutes les coups de feu au large.

#### UN RAID ANGLAIS

#### SUR L'ALLEMAGNE

#### UN APPAREIL N'EST PAS RENTRÉ

Londres, 31 (A.A.) — Le ministère de l'air communique :

Des avions de la Royal Air Force firent des vols de reconnaissance au-dessus d'aérodromes de l'Allemagne du nord. En dépit du mauvais temps et de l'opposition qu'ils rencontrèrent ils obtinrent de précieux renseignements et un grand nombre des photographies furent prises. Jusqu'à minuit un avion n'était pas rentré à sa base.

#### LE « CITY OF FLINT » NAVIGUE

### Il a quitté hier Tromsø

Berlin, 31. — Le consul d'Allemagne à Tromsø a déclaré à la presse suédoise qu'il s'est trouvé hier, à 13 heures à bord du « City of Flint ».

L'équipage américain et l'équipage de prise allemand étaient présents à bord. Le navire a appareillé à 16 h. sur la demande des autorités suédoises pour une destination inconnue.

#### LA FARINE YOUGOSLAVE POUR L'ALLEMAGNE

Belgrade, 31 A.A. — On attend l'arrivée de la délégation allemande qui viendra discuter le prix 2.500 wagons de farine que la Yougoslavie se chargea de livrer au Reich.



## La presse turque de ce matin

**LA YUGOSLAVIE ET L'ITALIE**  
M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit dans le «Yeni Sabah» :

L'Italie qui paraît aspirer à jouer un rôle politique dans les Balkans et à y assumer une situation dominante paraît compter surtout sur la Yougoslavie pour agir sur l'union balkanique. Effectivement du point de vue géographique, la Yougoslavie apparaît comme le pays qui est le plus directement soumis à l'influence de l'Italie et qui peut aussi lui servir de véhicule pour sa pénétration jusqu'au cœur des Balkans.

On peut déduire que l'Italie entend frapper de ce côté le pacte balkanique de l'insistance avec laquelle ses journaux s'occupent de la Yougoslavie. Ces journaux reproduisent des télégrammes datés de Belgrade et qui sont présentés comme étant l'interprétation du point de vue de la Yougoslavie. Nous savons, nous, que ces dépêches sont lancées par les correspondants particuliers de ces journaux, de façon qu'ils constituent simplement une voix italienne venant de Belgrade. C'est pourquoi nous n'en sommes nullement impressionnés.

Suivant le «Giornale d'Italia» l'accord d'Ankara a ouvert une «nouvelle ère». Nous l'admettons aussi. Mais suivant notre conception, cette nouvelle ère est caractérisée par le fait qu'une agression contre les Balkans, dirigée de l'extérieur, apparaît très lointaine. Elle ne signifie pas que les Balkans deviendront le champ de nouvelles intrigues. Deux Etats des Balkans ont été garantis contre toute attaque. En ce qui concerne la Yougoslavie, sa frontière septentrionale a été proclamée définitive et éternelle par M. Hitler. Et l'on peut admettre que l'Italie n'attaquera pas un pays pour lequel elle professe tant d'amitié. La nouvelle ère peut donc être pour les Balkans une ère de collaboration, dans le calme et la paix, à l'abri de toute menace extérieure. Mais ce n'est pas ainsi que l'entend le journaliste italien de Belgrade. Pour lui la signature des accords d'Ankara signifie que la Turquie est entrée dans le système anglo-français «c'est-à-dire qu'elle s'est écartée de l'Entente-Balkanique». Et cela ne constitue pas une perte mais la disparition d'une cause de trouble !

Nous autres Turcs, nous n'avons fourni aucun sujet de plainte à nos amis Yougoslaves. Nos relations sont très sincères. Tout le désir de la Turquie est d'assurer la bonne entente avec tous ses voisins, de vivre en paix et en amitié avec eux. Elle n'a jamais utilisé le pacte balkanique comme un instrument pour d'autres aspirations et n'a pas l'intention de faire rien de tel à l'avenir.

### QUE SIGNIFIE LA LEVEE DE L'EMBARGO PAR L'AMERIQUE ?

M. M. Zekeriyâ Sertel relève, dans le «Tan», l'importance exceptionnelle de la décision qui a été prise par l'Amérique concernant la levée de l'embargo.

L'explosion de la guerre en Europe, écrit-il, avait placé l'Amérique en présence de trois questions importantes :

1. — Les mesures à prendre pour tenir l'Amérique loin de la guerre et les méthodes d'application de la loi de neutralité ;
2. — Les mesures à prendre pour protéger l'économie américaine contre la guerre qui mettait sans dessus-dessous l'économie mondiale ;
3. — Les mesures de défense.

De ces trois questions, celle qui intéressait l'Europe et les belligérants en particulier, était la première. Que ferait l'Amérique ? Respectant la loi de neutralité, demeurerait-elle indifférente à la guerre en Europe, n'assisterait-elle personne ?

C'était là la question dont le règlement s'imposait avant tout, pour l'Amérique. Le Président de la République était partisan de voir les Etats-Unis demeurer à l'écart du conflit et, dans ce but, il a pris une série de mesures urgentes : interdiction pour les ressortissants américains de s'inscrire comme volontaires dans les armées combattantes, interdiction de toute aide aux belligérants, interdiction de voyager à bord des navires des belligérants, etc... En outre une série de dispositions avaient été adoptées à l'égard des navires de guerre des belligérants qui pénétreraient dans les eaux américaines.

Mais la question la plus importante demeurait l'application de la loi de neutralité. Les auteurs de cette loi tenaient compte du fait que durant la grande guerre, des navires de commerce américains avaient été coulés en transportant des armes et du matériel de guerre en Europe, et que finalement l'Amérique a été entraînée en guerre. Or,

l'application intégrale de cette loi aurait signifié, dans les circonstances actuelles, favoriser les totalitaires aux dépens des démocraties. On sait, en effet, que les navires marchands allemands ont disparu des mers. Le transport des armes et du matériel de guerre par les navires marchands américains était déjà interdit. La loi sur l'embargo frappait donc seulement les démocraties. C'est pourquoi le Président a senti le besoin de reviser le Neutrality-Act. Et il a remis tout de suite au congrès une motion comportant les points suivants :

- 1° Levée de l'embargo concernant la vente des armes aux belligérants ;
- 2° Adoption du principe du paiement au comptant ou, tout au plus, avec 90 jours de crédit dans les transactions avec les belligérants ;
- 3° Interdiction des prêts d'argent aux belligérants ;
- 4° Maintien de l'interdiction pour les ressortissants américains de voyager à bord des navires marchands des belligérants ;
- 5° Interdiction pour les navires américains de faire des voyages à destination des pays belligérants ;
- 6° Abstention de l'armement des navires marchands américains.

Ces propositions signifiaient une interprétation de la loi de neutralité dans le sens favorable aux démocraties. En attendant leur vote, le gouvernement américain commença à appliquer tout de suite un embargo strict pour les exportations de matériel de guerre à destination des belligérants. Cette interdiction était même étendue aux Dominions et aux colonies d'outre-mer.

Cette proposition a été l'objet de vives controverses aux Etats-Unis. Les discussions n'ont pas eu lieu seulement au congrès, mais aussi dans la presse, à la radio et dans les salles de conférences. Le public des Etats-Unis fut littéralement divisé en deux camps. A un certain moment, il y eut même danger de voir repousser le projet de modification de la loi de neutralité. Mais finalement, le congrès a voté à une grande majorité les propositions de M. Roosevelt.

La levée de l'embargo signifie que les riches sources et la puissante industrie de l'Amérique sont ouvertes aux démocraties. En particulier au point de vue des avions, l'aide de l'Amérique assurera aux alliés une supériorité constante sur l'Allemagne.

Autant l'importance de l'accord germano-soviétique et ses répercussions sur la guerre actuelle ont été grandes, autant la levée de l'embargo américain agira sur la situation aujourd'hui et surtout demain. Bien plus : l'assistance que la Russie pourra prêter à l'Allemagne est comparativement beaucoup plus faible que celle les Etats-Unis sont en mesure d'assurer à l'Angleterre et à la France. Et étant donné que la guerre présente sera une guerre d'usure il n'est pas difficile de discerner le rôle qu'un pareil facteur est appelé à jouer.

### L'IDEE DE LA FORCE ET LA FORCE DE L'IDEE

Voici la conclusion de l'article de Yunus Nadi dans le «Cümhuriyet» et la «République» :

L'idée de la force, faisant fi des nations petites et moyennes, veut placer le monde sous la domination d'une race unique, tandis que la force de l'idée admet le droit d'existence de toutes les nations grandes, moyennes et petites, dans la liberté et l'indépendance et défend précisément ce droit.

Il ne faut pas oublier une seule minute le fait que ces deux principes ont commencé à lutter pour bien comprendre et ne pas perdre de vue la véritable raison et la signification exacte de la guerre actuelle.

Toutes les nations, depuis la Hollande et la Suisse jusqu'aux Etats-Unis de l'Amérique du Nord, se révoltent sans cesse avec un peu plus de force contre cette manifestation de la Force qui, dans le monde, s'efforce de mettre tout sous sa coupe. On voit la conscience et le droit se cabrer devant l'agression et l'idée de domination. Or, le rêve de vaincre l'idée rien que par la force est sans contraste une grande erreur.

Si on ne fait pas preuve d'assez de prudence pour revenir sur l'erreur commise, la guerre actuelle durera sûrement jusqu'à ce que l'une des forces batte l'autre et que l'idée qui représente le droit finisse par avoir nettement le dessus sur l'autre. Nul doute que l'action qui se base sur la seule force ne soit battue en définitive quoi que cela puisse coûter à l'humanité. C'est seulement après que l'humanité pourra recouvrer cet ordre basé sur la considération et le respect internationaux.

## LA VIE LOCALE

LA VIE CULTURELLE.

### Au temps des caractères arabes

On peut avoir des souvenirs à tout âge. Notre collègue Hikmet Feridun Es a beau être l'un des plus jeunes publicistes et écrivains de Turquie, il n'en a pas moins évoqué, dans l'«Akşam» à propos de l'anniversaire de la République certaines anecdotes pleines de saveur.

C'est d'abord l'histoire de ce maître de la littérature turque d'antan qui, s'étant mis à écrire, dans le salon d'un paquebot, à bord duquel il voyageait, se vit entouré, en relevant tout à coup la tête, d'une foule de curieux ébahis. Ces bonnes gens n'en revenaient pas : Cet homme écrivait de droite à gauche ! De dépit, il ne prit plus la plume jusqu'à la fin et la traversée.

Pour la claire intelligence de ce qui va suivre, il faut rappeler que l'ancienne écriture arabe ne comportait que des consonnes, les voyelles étant représentées par quatre accents que l'on ne plaçait pas dans l'écriture courante. C'est dire que l'on pouvait interpréter de la façon la plus variée les groupes de lettres en présence desquels on se trouvait et que seul le sens de l'ensemble de la phrase permettait de se prononcer de façon catégorique quant à leur signification.

Un digne imam venu de sa province, vit pour la première fois sur un écriteau ce mot cabalistique : El-Kitrik. Ailleurs, au dessus de la porte d'un magasin, il déchiffra cette sentence mystérieuse dont, malgré toute sa science, il ne parvenait pas à percer le sens : La seyyiteku faber yakasi. Ce double rébus préoccupe longtemps notre religieux. Enfin un homme charitable lui fournit la clé de la double énigme : Il fallait lire tout simplement «Elektrik» et «Lâstik Fabrikasi» (Fabrique de caoutchouc).

Méditations cette inscription que l'Evkaf a placée au-dessus du mur de clôture de la mosquée d'Agacami : «Rappelle-toi d'hier pour mieux jouir d'aujourd'hui !...»

### DEUIL

#### Feu Rechid Binayad

Le directeur de l'Ankara-Palace, M. Resid Ayaz est décédé dimanche, dans la capitale. Ses funérailles ont eu lieu hier.

Le défunt était plus connu sous son ancien nom de Resid Benayad ou Binayad. M. Ercument Ekrem Talu consacra au disparu quelques lignes émues dans le «Son-Posta».

«Resid, qui appartenait à une dynastie tunisienne vieille de quelques siècles considérait la noblesse du sang turc qui coulait dans ses veines supérieure à celle qui lui était conférée par cette origine.

## La comédie aux cent actes divers...

### Le beau-fils

Le nommé Süleyman, du village de Şişli, kaza de Şerefli Koçhisar avait marié sa fille à un certain Ahmet. La noce avait été imposante et les invités nombreux. Les vœux les plus vifs avaient été formulés pour le bonheur des deux conjoints.

Mais une insurmontable incompatibilité d'humeur n'avait pas tardé à dresser l'un contre l'autre, en ennemis, les deux êtres que M. le maire avait unis. Et un beau jour, la jeune femme excédée, était retournée au foyer paternel, désertant la maison conjugale.

Ahmet avait tenté des offres de réconciliation que l'on avait repoussées avec indignation. Une nuit, en compagnie de son frère cadet, il s'introduisit dans le jardin de son beau-père et s'y dissimula, méditant quel quel mauvais coup, quelle atroce vengeance. Peut-être avait-il d'ailleurs simplement l'intention d'enlever de vive force la femme qui était encore sienned'après la loi et qui l'avait abandonné. C'est au tribunal qu'il appartiendra de tirer au clair les motifs de son attitude.

Un fait est certain, en tout cas. C'est que des chiens de garde donnèrent l'alarme. Attiré par leurs aboiements, Süleyman sortit de chez lui pour contrôler ce qui arrivait. Comme il approchait de la cachette des deux frères, Ahmet pressa sur la gachette de son Mauser. Atteint en plein cœur Süleyman est mort sur le coup.

Ses deux agresseurs ont été arrêtés.

### Rapt

Ibrahim, qui habite au quartier Tahil Pazar, d'Antalya, est un dangereux récidiviste. Il vient d'être traduit une fois de plus en présence des tribunaux. Cette fois il est accusé de s'être introduit en compagnie de son frère Mustafa — lui aussi — chez une dame demeurant dans le même quartier et de l'avoir enlevée sous la me-

Il avait passé toute sa jeunesse et une partie de son âge mûr en France et en Autriche. Son attitude, sa dignité, sa fortune aussi, y avaient fait la meilleure des propagandes en faveur de la Turquie. Il frayait dans la meilleure société de Paris et de Vienne et y avait connu les personnalités les plus distinguées de son temps. Il avait soupié et joué aux cartes à la table du prince de Galles, le futur Edouard VII. Les chevaux du «prince» Resid Binayad couraient sur les grands hippodromes d'Occident, ses couleurs y remportaient de flatteuses victoires.

Les départements de l'Etat auraient tous été heureux de réserver une place dans leurs services à ce fils de vizir. A tous les postes, il préféra toujours cependant sa charge d'ambassadeur officieux de la culture turque. Lorsqu'il arrivait que quelqu'un médisait de nous, il suffisait de rappeler l'exemple de Resid Binayad pour réduire notre détracteur au silence.

Il a dépensé ainsi une fortune, mais sa dignité, son caractère d'«efendi» demeurent entiers.

Il entra dans la patrie avec le capital, encore assez considérable, qui lui restait entre les mains. Il s'occupa tout d'abord de la reconstruction de Yalova. L'amorce des grands travaux exécutés dans notre ville d'eau est le fruit de son initiative. D'autres entreprises malheureuses du même genre achevèrent de le ruiner.

Sur ces entrefaites, le gouvernement de la République recherchait un homme capable de donner un cadre moderne et digne à notre plus grand hôtel. Le Chef Eternel songea à Resid. Et grâce à son expérience, à ses qualités de gentleman, il se montra pleinement digne de la confiance que l'on avait placée en lui.

Un mal implacable qui le tennait depuis sa plus tendre jeunesse l'a emporté à l'âge de 62 ans.

Ajoutons, pour compléter ces quelques lignes, que le défunt était un peu notre confrère étant donné qu'il s'était intéressé financièrement à deux des quotidiens en langue française qui avaient été publiés naguère en notre ville.

### LE PARTI

#### Les congrès régionaux

Les congrès de «nâhiye» du Parti Républicain du Peuple commenceront samedi prochain. Ils dureront une quinzaine de jours et prendront fin le 15 novembre. Les premiers congrès, qui se tiendront dès samedi, sont ceux d'Anadoluhisar, Şişli, Istranca, Alemdar, Kamberburgaz, Fatih, Kadiköy, Samandira et Beylerbey.

### nace de son revolver.

Le cafetier Ali, Küçükpazar, conservait un livre en or dans son tiroir-caisse. Etais-ce un talisman, une sorte de porte bonheur ? On ne nous l'a dit pas. Toutefois, il était imprudent de garder un pareil objet, dans un pareil endroit. C'était tenter sa clientèle, composée de pauvres diables pour qui une pièce jaune équivalait presque à une fortune. Effectivement Ahmet, fils de Mehmet, ne résista pas à l'attrait du précieux métal. L'autre soir, il a été pris en flagrant délit et déferé au tribunal. Il s'en est tiré avec un mois et dix jours de prison.

### Les accidents de la circulation

L'autobus No 3140, conduit par le chauffeur Hasan, avait quitté Edirnekapi hier, à 18 h. 45, pour Chihangir. Devant Çarsı-kapi, un camion surgit d'une des rues latérales. En voulant l'éviter, le camion heurta d'abord violemment la motrice No 66 du Tramway, qui dessert la ligne Topkapı-Sirkeci, puis fut rejeté sur le trottoir où il enfonça la devanture de l'horloger Karabet Vartanyan. Comme l'établissement vend aussi des articles d'optique, les mauvais plaisants dirent immédiatement que le chauffeur de l'autobus avait senti besoin... de mettre des lunettes !

Il y a quelques blessés. Le wattman Hüseyin a reçu des éclats de verre, toutes les vitres de l'avant de sa voiture s'étant abattues, sous la violence du choc. Parmi les usagers de l'autobus, M. M. Ibrahim, habitant Fatih et Feridun, employé à la fabrique de manufactures Karamürsel, ainsi que Mme Semihâ, habitant Süleymaniye, sont blessés légèrement.

Le chauffeur Hasan a été arrêté. Le trafic a subi un arrêt assez prolongé.

## La guerre anglo-franco-allemande

### Les communiqués officiels

COMMUNIQUE FRANÇAIS | COMMUNIQUE ALLEMAND

Paris, 30 A.A. — Communiqué du 30 octobre 1939 au soir :

Activité des éléments au contact sur l'ensemble du front. Actions locales de l'artillerie. Travail intense des aviations de reconnaissance et de chasse.

Dans les deux premiers mois de la guerre, 6 bâtiments de commerce français totalisant 41.000 tonnes furent perdus. Dans le même temps nous capturâmes 4 bâtiments, dont un cargo allemand, le «Halle», fut coulé. Les 3 autres, totalisant 19 navigués.

L'Agence Anatolie n'a pas reproduit hier, dans ses bulletins, de communiqué officiel du Grand Quartier Général allemand.

mille tonnes, sont utilisés par nous. Depuis le début des hostilités, notre flotte marchande ne subit donc qu'une diminution de 22.000 tonnes, soit environ 1 % du tonnage total français ayant effectivement

## Presse étrangère

### Un article suggestif du «Daily Telegraph»

L'Agence Anatolie nous a transmis, dans son bulletin d'hier, un intéressant article du correspondant diplomatique du «Daily Telegraph», M. Victor Gordon Lemox.

Passant en revue la politique suivie, au cours de ces dernières années par l'Italie, le journaliste anglais rappelle que, déjà en 1933, par le Pacte à Quatre, Mussolini avait indiqué l'unique solution pour une révision par voie d'accord des traités de l'après-guerre. Et il avait averti également que dans le cas où cette révision ne se ferait pas, il fallait s'attendre à un nouveau conflit. L'année dernière, à Munich, Mussolini sauva la paix. Durant les journées qui précédèrent la dernière crise, il s'empara par tous les moyens pour la sauver, encore, en la basant sur la justice. Le collaborateur du Daily Telegraph déplore le refus de Hitler d'accepter l'influence modératrice de Mussolini et rend hommage au Duce pour sa décision que la guerre qu'il a essayé par tous les moyens, d'éviter, ne s'étendra pas à la Méditerranée.

L'auteur de l'article ajoute : L'attitude de Mussolini pendant ces dernières semaines a incontestablement rehaussé sa position, aussi bien comme leader italien que comme homme d'Etat international. Son attitude dans la guerre actuelle est une nouvelle preuve du jugement impartial que le Duce a manifesté en plusieurs occasions depuis son avènement au pouvoir.

Ceci n'est pas sans affermir l'espoir qu'il pourra y avoir maintenant une active collaboration entre les deux puissances principales de la Méditerranée Orientale l'Italie et la Turquie, en faveur d'un mouvement d'unité balkanique, tandis que de leur côté, la Grande-Bretagne et la France pourraient avoir à user de leur influence auprès de la Bulgarie si elle persistait à demeurer détachée de l'Entente Balkanique. En effet, la Grande-Bretagne ne désire nullement voir les Etats balkaniques entraînés dans la guerre. Elle-même n'entraîne dans le conflit aux côtés de la France, que pour résister à la tentative allemande de dominer l'Europe par la force et si l'Allemagne venait à essayer, maintenant ou ultérieurement, de dominer les Balkans la Grande-Bretagne trouverait les moyens de lui résister là aussi. Mais, tant que les peuples balkaniques sont déterminés à rester unis pour la sauvegarde et la défense de leur neutralité, la Grande-Bretagne est la première à approuver leur sagesse et à les assurer de son amitié et de son assistance inébranlables.

Seul un prophète pourrait prédire si cette guerre pourra être menée jusqu'au bout entre les trois grandes puissances qui y sont engagées. La Grande-Bretagne et la France pourraient trouver de nouveaux amis ou ennemis, mais nous sommes convaincus qu'aucune nation européenne n'entrera dans cette guerre, à moins qu'elle ne soit obligée de défendre sa neutralité menacée.

L'avenir montrera si l'U.R.S.S. a des visées dans les Balkans et si elles seront de nature à étendre inévitablement le conflit jusqu'en Europe Sud-Orientale. A la fin de la dernière guerre, les clauses du traité de paix avaient été dictées par les belligérants qui ont gagné la victoire. Les pays neutres, étant virtuellement désarmés, n'avaient aucun moyen de faire valoir leurs droits. Mais il n'en sera pas de même à présent cette guerre. L'opinion des pays neutres s'avèrera, lors de la conclusion de la paix, d'une importance décisive.

## Continuité

Le «Corriere della Sera», commentant sous ce titre le XVII<sup>e</sup> anniversaire du Fascisme, écrit notamment :

...Au cours de l'An XVII de graves événements ont troublé l'humanité et, tandis que nous écrivions, certaines d'entre les plus grandes puissances du monde sont engagées dans une lutte d'autant plus pé-

nible que les objectifs réels en sont moins clairs et que le choix des moyens qui permettront de les atteindre est plus incertain.

Nous songeons avec un frisson à ce qu'eût été l'attitude de la vieille Italie parlementaire si elle avait été entraînée dans cette tempête absurde et terrible, incitée ou menacée de toutes parts, oscillant entre les timides décisions du gouvernement et les pressions impulsives et irresponsables de la place. Et, en comparant cette image préoccupante avec celle de l'Italie fasciste d'aujourd'hui, nous avons la notion adéquate du chemin parcouru et nous apprécions l'écart très net que la révolution fasciste a marqué entre deux époques...

Une crise se déroule... Quels que doivent être nos cours, son évolution et son aboutissement, il est certain qu'elle conduira à la liquidation de cette triste paix de Versailles qui avait divisé le monde en élus et en réprouvés, sans tenir compte des droits acquis, ni des engagements pris ni des nécessités inéluctables des peuples. Or, il est à peine nécessaire de rappeler que le Fascisme a surgi et s'est affirmé en tant que réaction contre l'idéologie wilsonienne, contre le statu quo versaillais contre les injustices commises aux dépens des peuples jeunes, prolifiques et productifs, héritiers de grandes civilisations, et capables de créer encore des formes de civilisations nouvelles.

La critique anti-versaillaise forma la note essentielle et permanente de la pensée fasciste qui a trouvé en Mussolini son interprète le plus vigoureux. Ces dix sept premières années de l'Ere Fasciste n'ont-elles pas été employées, si l'on y regarde bien, à corriger avec génie, audace et fermeté, les iniquités et les erreurs de Versailles ? La conquête de l'Empire en est un exemple, mais ce n'est pas le seul.

Tout notre travail cyclopéen d'organisation, de colonisation, de «bonifica», d'assistance sociale, de contrôle financier, tout ce qui, en somme, a été accompli d'original et de fécond par le fascisme trouve aussi sa raison d'être dans la dure nécessité de réparer par nos propres moyens les dommages injustement infligés à l'Italie par les mauvais traités de paix. Laisse sans compensations coloniales, politiquement isolée, avec le désordre et le chômage à l'intérieur, pauvre de matières premières, l'Italie a dû se relever — et elle y est parvenue — à la faveur d'un effort discipliné et méthodique comme seule le Fascisme pouvait le permettre.

Empire, autarcie, préparation militaire, organisation sociale et économique dans le sens corporatif : voici les principales constructions du régime, accomplies en une période aussi brève, dans le cadre de l'histoire du monde, que 17 ans.

Cette courte synthèse n'exige pas d'explications. Les faits mineurs, les aspects accessoires, les problèmes encore en suspens, tout cela rentre toujours, d'une façon ou d'une autre, dans ces grands événements qui ont transformé le visage de la nation et en ont accru, dans une grande mesure la puissance et le prestige.

### LES BUTS DE GUERRE ET LES LABOURISTES ANGLAIS

Londres, 30 — L'«Evening Standards» écrit que le manifeste sur les buts de guerre que le chef d'opposition labouriste le major Attlee est en train de rédiger, produit des divergences aigues entre les deux sections du parti, dont la première estime que le manifeste devrait être publié après la guerre, n'être pas discuté actuellement et contenir quelque chose de plus que l'affirmation de la volonté du parti labouriste d'appuyer le gouvernement dans la lutte contre l'hitlérisme ; l'opposition voudrait un manifeste de caractère synthétique qui soit porté aussitôt à la connaissance du public et soit discuté librement.

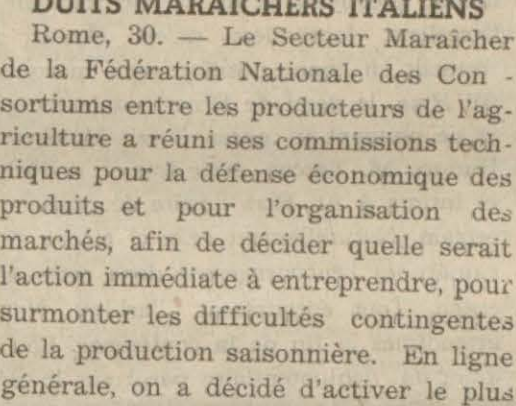


ne faites pas cette tête. J'ai épousé une adorable créature blonde, potelée, à chair nacrée pleine de fossettes comme un nymphé de Boucher. Des yeux d'innocence, une bouche plus tentante qu'une cerise, un nez... Ah! peu importe! C'avait été rapide — un coup de foudre. Paris est vide au mois d'août; pas l'embêtement d'envoyer des faire-parts. Nous devons passer notre lune de miel ici, dans la baraque que je me suis fait construire. Vous la connaissez: une pièce en haut, une pièce en bas; un vrai nid d'amoureux. Germaine était ravie; elle savait que la chambre japonaise était de plain-pied avec la route, que la terrasse prolongait le salon jusqu'à la mer.

tes façons, que la technique bohémienne n'est pas celle qui seule a déterminé le caractère de la dentelle d'Ildria, laquelle a subi une profonde transformation lorsque de la Croatie, on importa des dentelles russo-byzantines. Les dentelles d'Ildria, en effet, ont subi à la fois l'influence de la Bohême et celle de l'école russo-byzantine. Quant à la méthode employée pour l'exécution de ces dentelles si recherchées, on a toujours employé le métier à rouleau (tombolo), le dessin percé sur des cartons résistants, les fuseaux et les épingles qui, utilisés par l'habileté toute spéciale et par l'intelligence des dentellières de ces régions créent des dentelles dont les modèles sont connus dans le monde entier. (Les dentellières employées à cette industrie

La Haye. — Les organisations intéressées à la culture des bulbes envisagent la restriction de cette culture bien que cette décision présente de grands risques puisqu'au-delà d'une certaine limite, il n'est pas possible, économiquement parlant, de pouvoir descendre plus bas. Actuellement les organisations professionnelles sont en train d'étudier des plans tendant à augmenter les exportations. Les stocks de caoutchouc des Pays-Bas sont suffisants pour trois mois seulement. Certains

Saluons respectueusement le Chef National, qui a posé de ses mains, la première pierre, lorsqu'on jetait les fondements de la fabrique d'Izmit, remercions les techniciens et entrepreneurs turcs qui en assurèrent le fonctionnement.



Bombaye. (Information). — La production de la jute en 1939 monte à 17.500.000 quintaux, avec une augmentation de 40,9 % sur l'estimation de l'an dernier (12.420.000 quintaux) et de 14,6 % sur la moyenne (15.200.00 quintaux).

MERANO ABBAZIA	Mercrèdi Mercrèdi	1 8	Novembre Novembre	Bourgas, Varns, Costantza, Sulina, Galatz, Braïla
EGHITTO	Jendi	2	Novembre	Izmir, Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
FENICIA	Jendi	2	Novembre	Pirée, Naples, Marseille, Gènes
BOLSENA	Vendrèdi	3	Novembre	Salonique, Izmir, Pirée, Venise, Trieste.
ALBANO	Samedi	4	Novembre	Burgas, Varna, Constanza.
VESTA	Jendi	9	Novembre	Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

M/S VIRGILIO dép. Barcelone 2 Nov.  
" Las Palmas 6 Nov.  
de Gênes 2 Déc.  
" Barcelone 4 Déc.  
" Las Palmas 8 Déc.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien  
 Sazan Iskelesi 15 17 187 Mumbay: Galata  
 Téléphone 41077 8-9 Air bureau de Voyages Natta 14911 36.1  
 W. Lits



